

English version below

Commentaire du porte-parole de l'ONU pour les droits de l'homme, Seif Magango, sur la situation au Burkina Faso

NAIROBI, 7 octobre 2022

Nous suivons de près la situation des droits de l'homme au Burkina Faso après le coup d'État de la semaine dernière. Nous saluons les déclarations des autorités militaires selon lesquelles elles respecteront les " engagements internationaux du pays, notamment ceux liés à la promotion et à la protection des droits de l'homme ". Cependant, nous restons préoccupés par les multiples allégations de violations des droits de l'homme qui continuent d'être rapportées dans de nombreuses régions du pays.

Nous restons préoccupés par la situation sécuritaire et humanitaire désastreuse à laquelle est confrontée la population civile dans les régions du Centre-Nord et du Sahel, qui est quotidiennement menacée de violence par des groupes armés non étatiques. Des rapports crédibles suggèrent qu'au moins huit enfants sont morts de malnutrition récemment dans la ville de Djibo, qui est assiégée par des groupes armés non étatiques depuis mai 2022. Le dernier convoi qui a tenté d'apporter une aide humanitaire à la ville le 26 septembre a été attaqué par des groupes armés, faisant 37 morts, dont 10 civils.

Nous sommes également profondément préoccupés par la décision de suspendre toutes les activités politiques et de la société civile. Nous exhortons les autorités militaires à annuler immédiatement cette décision arbitraire et à protéger efficacement tous les droits de l'homme.

Nous notons que les autorités se sont engagées à s'attaquer de manière décisive au "terrorisme", mais nous rappelons que toutes les opérations militaires, y compris celles menées contre des groupes armés non étatiques, doivent être pleinement conformes au droit international des droits de l'homme et au droit international humanitaire applicable et doivent assurer la protection effective des populations civiles.

Nous demandons au Burkina Faso d'ouvrir rapidement des enquêtes approfondies et impartiales sur tous les décès et blessures liés au coup d'État - y compris ceux d'au moins quatre personnes tuées et huit autres blessées lors de pillages et de manifestations pro-coup d'État depuis le 30 septembre - et de veiller à ce que les

responsables soient tenus de rendre des comptes. Nous demandons également aux autorités actuelles et aux nouveaux dirigeants de condamner sans équivoque tous les cas de discours de haine et d'incitation à la violence, où qu'ils se produisent, et de veiller à ce que les coupables soient tenus responsables conformément à la loi.
FIN

**Comment by UN Human Rights spokesperson Seif Magango on situation
in Burkina Faso**

Nairobi, 7 October 2022

We are closely following the human rights situation in Burkina Faso after last week's coup. We welcome the military authorities' statements that they will honour the country's "international commitments, including those related to the promotion and protection of human rights". However, we remain concerned that multiple allegations of human rights violations continue to be reported from many parts of the country.

We remain troubled by the dire security and humanitarian situation facing the civilian population in the North-Central and Sahel regions who face daily threats of violence from non-state armed groups. Credible reports suggest that at least eight children died of malnutrition recently in Djibo town, which has been besieged by non-state armed groups since May 2022. The last convoy that attempted to deliver humanitarian assistance to the town on 26 September was attacked by armed groups, leaving 37 people dead, among them 10 civilians.

We are also deeply concerned by the decision to suspend all political and civil society activities. We urge the military authorities to immediately rescind this arbitrary decision and effectively protect all human rights.

We note that the authorities have pledged to deal decisively with "terrorism", however, we caution that all military operations, including those against non-state armed groups, must fully comply with international human rights law as well as applicable international humanitarian law and ensure effective protection of the civilian population.

We call on Burkina Faso to institute prompt, thorough and impartial investigations into all coup-related deaths and injuries - including those of at least four people killed and eight others injured in looting and pro-coup demonstrations since 30 September - and ensure that those found responsible are held to account. We also call on the current authorities to unequivocally condemn all instances of hate speech and incitement to violence, wherever they may occur, and ensure that any culprits are held accountable in accordance with the law.

ENDS

For more information and media requests, please contact:

In Geneva

Jeremy Laurence + [+41 22 917 9383](tel:+41229179383) / jeremy.laurence@un.org or

Marta Hurtado - + 41 22 917 9466 / marta.hurtadogomez@un.org

In Nairobi

Seif Magango - +254 788 343 897 / seif.magango@un.org

Tag and share

Twitter [@UNHumanRights](https://twitter.com/UNHumanRights)

Facebook [unitednationshumanrights](https://www.facebook.com/unitednationshumanrights)

Instagram [@unitednationshumanrights](https://www.instagram.com/unitednationshumanrights)